

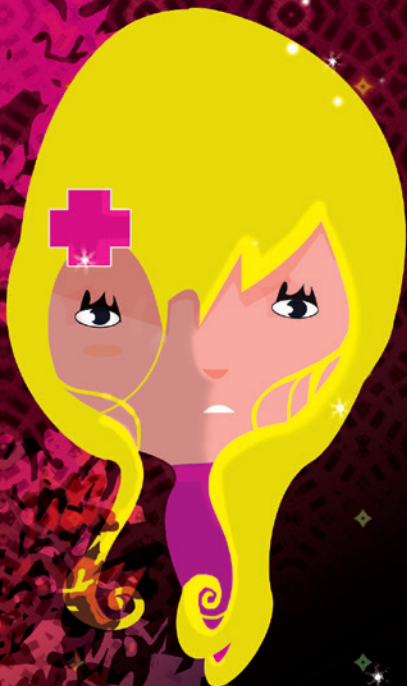
Le Chaperon Rouge



Dessin : Robin Lowen

Rouge
et pas
le loup !!

Librement interprété
Conte de Charles Perrault





Remerciements spéciaux à :

**Monseigneur, Yodeley
Steph et Mimi**



Le Chaperon et pas le loup !! Rouge

Librement interprété
Conte de Charles Perrault

Dessin : Robin Lowen
Texte : Charles Perrault







Il était une fois une petite fille que tout le monde
aimait bien, surtout sa grand-mère. Elle ne savait qu'entreprendre pour lui faire plaisir.
Un jour, elle lui offrit un petit bonnet de velours rouge, qui lui allait si
bien qu'elle ne voulut plus en porter d'autre. Du coup, on
l'appela Chaperon Rouge. Sa mère lui dit : " Viens voir,
Chaperon Rouge : Voici un morceau de gâteau
et une bouteille de vin.









Porte-les à ta grand-mère; elle
est malade et faible; elle s'en
délectera; fais vite,
avant qu'il ne fasse trop
chaud. Et quand tu seras en
chemin, sois bien sage et ne
t'écarte pas de ta route,
sinon tu casserais la
bouteille et ta grand-mère
n'aurait plus rien. Et quand
tu arriveras chez elle,
n'oublie pas de dire " Bonjour "
et ne va pas fureter





dans tous les coins.”
“Je ferai tout comme il faut ”
dit le Petit Chaperon Rouge
à sa mère. La grand-mère
habitait loin, au milieu de la forêt,
à une demi-heure du village.

Lorsque le Petit Chaperon
Rouge arriva dans le bois,
il rencontra le Loup. Mais
il ne savait pas que c'était
une vilaine bête et ne le
craignait point.






“Où habite donc ta
grand-mère,
Chaperon Rouge ?”

“Oh ! à un bon quart
d’heure d’ici, dans la forêt.
Sa maison se trouve sous
les trois gros chênes.

En dessous, il y a
une haie de noisetiers,
tu sais bien ?” dit le
petit Chaperon Rouge.





Le Loup se dit : “ Voilà un mets bien jeune et bien tendre,
un vrai régal ! Il sera encore bien meilleur que la vieille.
Il faut que je m’y prenne adroitement pour les attraper
toutes les deux ! ”

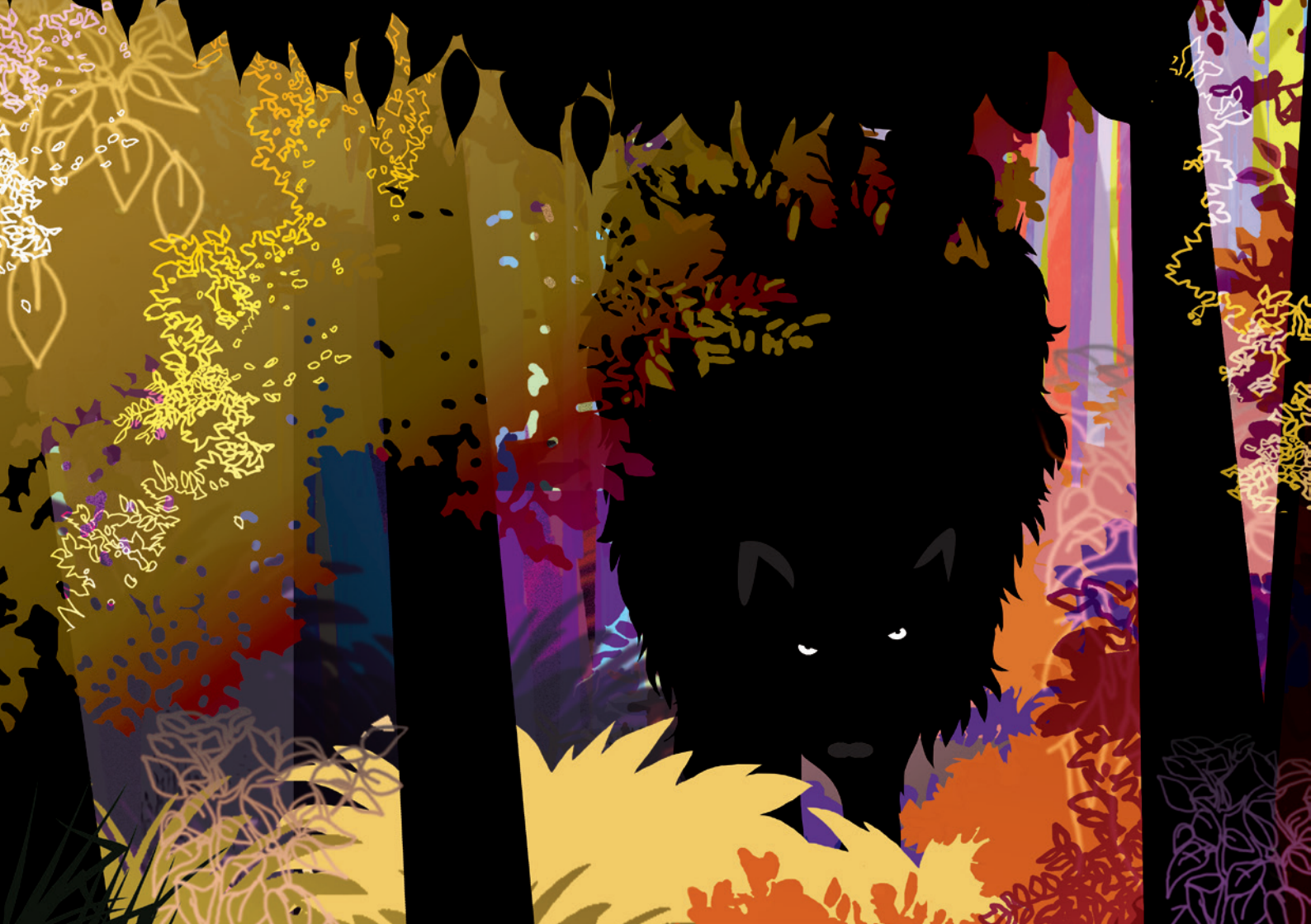
Il l’accompagna un bout de chemin et dit :
“ Chaperon Rouge, vois ces belles fleurs autour de nous.
Pourquoi ne les regardes-tu pas ?
J’ai l’impression que tu n’écoutes
même pas comme les oiseaux chantent joliment.
Tu marches comme si tu allais à l’école,
alors que tout est si beau, ici, dans la forêt ! ”





Le Petit Chaperon Rouge ouvrit les yeux et lorsqu'elle vit comment les rayons du soleil dansaient de-ci, de-là à travers les arbres, et combien tout était plein de fleurs, elle pensa :
“ Si j'apportais à ma grand-mère un beau bouquet de fleurs, ça lui ferait bien plaisir.
Il est encore si tôt que j'arriverai bien à l'heure.”
Elle quitta le chemin, pénétra dans le bois et cueillit des fleurs.










Le Loup lui, courait tout droit vers la maison de
la grand-mère. Il frappa à la porte.
“ Qui est là ? ”

- “ C’est le Petit Chaperon Rouge qui t’apporte du gâteau et du vin. ”
- “ Tire la chevillette, ” dit la grand-mère.
“ Je suis trop faible et ne peux me lever. ”

Le Loup tire la chevillette, la porte s’ouvre
et sans dire un mot,
il s’approche du lit de la grand-mère et l’avale.
Il enfle ses habits, met sa coiffe,
se couche dans son lit et tire les rideaux.







Pendant ce temps, le petit
Chaperon Rouge avait fait la chasse
aux fleurs. Lorsque la fillette en eut
tant qu'elle pouvait à peine les porter,
elle se souvint soudain de sa
grand-mère et reprit la route
pour se rendre auprès d'elle.









Et lorsqu'elle entra dans la chambre, cela lui sembla si curieux qu'elle se dit : “ Mon dieu, comme je suis craintive aujourd'hui.

Et, cependant, d'habitude, je suis si contente d'être auprès de ma grand-mère ! ”

Elle s'écria : “ Bonjour ! ”

Mais nulle réponse.





Elle s'approcha du lit et tira les rideaux.
La grand-mère y était couchée, sa coiffe tirée
très bas sur son visage.
Elle avait l'air bizarre.

“ Oh, grand-mère, comme tu
as de grandes oreilles.”

- “ C'est pour mieux t'entendre ! ”









“ Oh ! grand-mère, comme tu as de grands yeux ! ”

- “ C’est pour mieux te voir ! ”

- “ Oh ! grand-mère, comme tu as
de grandes mains ! ”

- “ C’est pour mieux t’êtreindre ! ”

- “ Mais, grand-mère, comme tu as
une horrible et grande bouche ! ”

- “ C’est pour mieux
te manger ! ”



À peine le Loup eut-il prononcé ces mots, qu'il bondit hors du lit et avala le pauvre Petit Chaperon Rouge.

Lorsque le Loup eut apaisé sa faim, il se recoucha, s'endormit et commença à ronfler bruyamment.

Un chasseur passait justement devant la maison.

Il se dit : " Comme cette vieille femme ronfle !
Il faut que je voie si elle a besoin de quelque chose. "

Il entre dans la chambre et quand il arrive devant le lit, il voit que c'est un Loup qui y est couché.

" Ah ! c'est toi, bandit ! " dit-il.

" Voilà bien longtemps que je te cherche. "

Il se prépare à faire feu lorsque tout à coup l'idée lui vient que le Loup pourrait bien avoir avalé la

grand-mère et qu'il serait peut-être encore possible de la sauver.

Il ne tire pas, mais prend des ciseaux et commence à ouvrir le ventre du Loup endormi.



Quelques coups encore et la
voilà qui sort du Loup et dit :

“ Ah ! comme j’ai eu peur !
Comme il faisait sombre dans le ventre du Loup ! ”

Et voilà que la grand-mère sort à son tour,
Hier nous pouvant à peine respirer.

Le Petit Chaperon Rouge se hâte de
chercher de grosses pierres.
Ils en remplissent le ventre du Loup.
Lorsque celui-ci se réveilla, il voulut s’enfuir.

Mais les pierres étaient si lourdes qu’il
s’écrasa par terre et mourut.



production 2018_livrepourenfants

